



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xiv La vie de s. Spiridion Euesque & Confesseur.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

LA VIE DE SAINT SPIRIDION,
Euesque & Confess. urr



Ntre les sainctz Euesques & glorieux Confesseurs que l'Empereur Maximian auoit affligez, leur creuant l'œil droit, & coupant le neif viril & le iaret gauche, & puis les condamnant à fouyr les mines de metal à cause qu'ils se trouuerent au Concile de Nice pour condamner l'heresie d'Arius, l'un des plus illustres & insignes fut S. Spiridion Euesque de Cypre, d'ot il estoit natif & y auoit esté nourry simple berger & tres-sainct homme: car encore qu'il eust gardé les brebis, ayant vn soin de son troupeau, c'estoit vn riche Pasteur, paisible, & de fort bonne condition: il estoit liberal, qui retiroit volontiers les passans, les traitoit & cherrissoit, leur lauoit les pieds, & eust esté bien marry qu'un pelerin eust passé deuant sa maison sans y entrer. Il fut marié, & si tost qu'il eust vn garçon, sa femme & luy se separerent d'un commun consentement, & vivoient comme frere & sœur. Nostre Seigneur eu la vie de saint Spiridion si agreable, mesme lors qu'il estoit marié, qu'il l'honoroit de plusieurs miracles, & guarissoit par ses prieres ceux qui estoient frappez de diuerses maladies: il deliura plusieurs possedez de la tyrannie de Sathan. Per ses miracles ioints à sa sainte vie, il fut Euesque de Trimitane en Cypre, en laquelle dignité il parut bien d'auantage, & nostre Seigneur fit par son intercession tant de prodiges & de merueilles, que tout le monde en estoit rauy en admiration.

Nostre Seigneur pour punir les pechez des hommes, enuoya vne fascheuse seicheresse, qui causa la cherté, la famine, & la peste: il mourut la tierce partie du monde, le reste ne faisoit que languir lors qu'ils eurent recours à saint Spiridion, pour appaiser nostre Seigneur par ses prieres, & leur obtint la pluye du Ciel par les larmes de ses yeux: & le Sainct pria, pleura, impetra comme vn autre Helie, l'eau du Ciel qui fit cesser ceste calamité: mais les pechez continuans, la punition retourna; aussi car la terre ne porta plus de fruit, les pauures mouroient de faim, estoient tous perdus & faillis de courage, les riches tenoient la maison close, & fermoient la porte, de peur que les hauts cris & clamours des pauures ne paruinssent iusques à leur cœur endurey: il y eut vn pauure entr'autres qui s'adressa à vn riche, le suppliant d'auoir pitié de luy, & de le secourir de ce qu'il luy plairoit: il l'en refusa; il s'en alla à S. Spiridion luy demander secours & consolation: le Sainct luy dit, ne vous fâchez point, mon fils, demain vostre maison sera remplie, & celuy qui vous semble maintenant si riche, sera miserable, & vous priera de prendre tout ce qu'il vous plaira de ses biens, & vous vous moquerez de luy: le pauure homme pensa que le Sainct luy disoit ces paroles par compliment pour le consoler, il se retira fort triste & desolé: nostre Sei-

xx

cinople, & par succession de temps transferé en la ville de Venise, où il est tenu en fort grande veneration.

Le Martyre de sainte Luce fut le 13. de Decembre (auquel iour l'Eglise solemnise sa Feste) for la fin de l'Empire de Diocletian & Maximian, lesquels, suivant la Prophetie de la Sainte, se deposerent volontairement du gouvernement de l'Empire, & depuis par vn iuste iugement de Dieu, moururent miserablement. Il est fait mention de Sainte Luce dans le Martyrologe, dans Baronius en ses Annotations, & à la fin du 2. Tome de ses Annales, & au 6. Tome de Surius, sa vie & son martyre est rapporté des liures fort anciens & authentiques, desquels nous auons fait ce recueil.

Il y en a qui tiennent ordinairement ceste sainte Vierge pour aduocate de la veuë, & la peignent avec ses yeux dans vn plat qu'elle tient en ses mains: son Histoire ne raconte point la cause de ceste peinture, ny qu'elle se soit arrachée les yeux pour se deliurer d'un hommela-cif qui la poursuinoit, comme d'aucuns ont escrit. Et le Pré spirituel, qui est vn liure ancien, & approuué, attribue cet acte à vne fille d'Alexandrie: neantmoins on ne laisse pas d'experimenter tous les iours de nouvelles graces & faueurs que fait nostre Seigneur à ceux qui ont mal aux yeux, & se recommandent deuotement à sainte Luce. Nous deuons tous luy porter vne grande deuotion, non seulement, afin qu'elle nous garde par le moyen de ses prieres la veuë corporelle, mais beaucoup plus tost, afin que nous obtenions la spirituelle & eternelle: le Docteur Iean Exius, homme docte & graue de nostre temps, escrit que sainte Luce & saint Laurent sont Aduocats contre le feu.

A Saragosse ville de Sicile, sainte Luce vierge & martyre, durant la persecution de Diocletian, fut par le commandement d'un nommé Pasquier, qui auoit esté consul, livrée entre les mains de certains macquereaux, lesquels la voulans mener au lieu infame, ne la peurent faire partir d'une place, quoy qu'ils y assent de cordes & autres engins, voire y atrelassent plusieurs paires de bœufs. Parquoy ils l'arrosferent de poix resine, & huile bouillante, toutes lesquelles choses ne l'ayant aucunement endommagée, quelqu'un luy donna un coup d'espee dans le gosier, d'ou elle mourut. En Armenie trespasserent les Sainctz martyrs Eustrace, Euxence, Eugene, Mardaire & Orestes, de lesquels Eustrace durant la persecution de Diocletian, fut en premier lieu sous Lysias tout seul, & puis à sebaïste sous Agricole, tourmenté en plusieurs & diuerses façons avec Orestes, & en fin ietté dans vne fournaise, où il rendit l'ame. Orestes estant couché sur vn lit de fer, tout rouge de feu, passa à vne meilleure vie. Les autres ayant enduré diuers supplices, sous le President Lysias, finirent diuersement leur vie. Leurs corps furent par apres tous transportez à Rome, & honorablement colloquez en l'Eglise saint Apollinaire. En Sardaigne endura saint Antioche, du temps de l'Empereur Adrian. A Cambray mourut saint Audebert Euesque & Confesseur, qui vint du temps de Dagobert. En l'Abbaye de Pontbren saint Iosse Confesseur. Au territoire de strasbourg sainte Othilie vierge.

14.
DEC. gneur enuoya la nuict vn rauage d'eaux qui em-
porta toutes les gerbes de la grange du riche, &
les biens qu'il auoit, & les traifna par la ville: les
pauures accoururent, & entr'autres celuy à qui
il auoit refusé l'aumosne, il en porta dans sa mai-
son, qu'il remplit des biens qu'il rait au torrent
de l'eau: le riche voyant son bien dissipé, & qu'il
n'y pouuoit donner ordre, luy dict qu'il en print
le plus qu'il pourroit: le pauure se riant de luy, &
se ressouenant de ce que saint Spiridion luy
auoit predit. Ce riche perdit tous ses bleds,
mais il ne sceut amollir la dureté de son cœur
car vn autre pauure allant vers luy (croyant qu'il
seroit plus doux, ayant expérimenté la perte
derniere) le supplier d'auoir pitié de luy, soit de
don, ou de prest, soit à change, ou à rente, bref,
en quelque façon qu'il luy plairoit: mais il ne
peust iamais rien obtenir de luy, ny entamer ce-
ste poitrine plus dure que le diamant: au con-
traire, il luy respondit qu'il ne luy baileroit pas
vn grain de bled, ny l'ombre d'vn seul grain, s'il
ne luy apportoit de l'argent à la main: le pauure
hōme estant desesperé, eut recours à saint Spi-
ridion, qui estoit le refuge de tous les misera-
bles: il luy bailla vne verge d'or pour porter à cet
auare marchand, en gage du bled qu'il luy ven-
doit: le riche voyant de l'or, bailla au pauure au-
tant de bled qu'il voulut pour viure, & pour fer-
mer: il eut vne si heureuse moisson, qu'il vendit
son bled, qu'il paya le marchand, & retira sa ver-
ge d'or qu'il rendit à saint Spiridion, lequel le
mena avec luy en vn iardin où il fit son oraison,
& supplia nostre Seigneur de conuertir cet or
en ce qu'il estoit auparauant; il se transforma en
vn serpent, que Dieu auoit changé en or, pour
ayder à ce pauure hōme par les merites du saint
Euesque. Vne autrefois vn bon homme amy du
saint Euesque, fut accusé contre toute raison &
iustice d'vn malefice; le Saint sceut que le Iuge
l'auoit condamné à mourir, il pria nostre Sei-
gneur, puis s'achemina vers la ville où estoit
ce mauuais iuge, & ou la sentence de mort se
deuoit executer contre l'innocent: il falloit
passer vn ruisseau qui auoit tellement creu à
cause des pluyes, qu'on ne le pouuoit passer à
gué: le Saint commanda au ruisseau de s'arres-
ter: il s'abaisa, & le laissa passer auparauant qu'il
fust entré en la ville, le Iuge sceut le miracle, &
que le ruisseau auoit obey au Saint, incontinent
il remit ce prisonnier en liberté. Il alloit tou-
siours à pied, vn iour estant fort las d'vn long &
penible chemin, il se logea en la maison d'vn
bon homme, qui pour le bien traicter luy vou-
lut lauer les pieds: il s'en presenta d'autres à l'en-
uy pour faire ce pieux office, entr'autres, il y eut
vne femme qui faisoit bien l'empressee de redre
ce bon seruice au Saint: mais il la regarda de
trauers disant: Ne m'approche pas femme: Elle
ne laissoit pas de s'y obstiner, voila pourquoy il
luy declara en secret son peché & que s'estat de
puis peu plōgée en la fragilité sésuelle, elle estoit
indigne de le toucher, & qu'elle se deuoit cōuer-
tir à dieu, & pleurer ses pechés: ce qu'elle fit, amē-
dant sa vie, & donant vn meilleur exēple de foy-

14.
DEC. L'on assembla le Concile de Nice en Bitinie
par le commandement du Pape saint Sylue-
stre, & de l'Empereur Constantin le Grand, au-
quel, ainsi que nous auons dict, Arrius fut con-
damné par 318. Euesques: il s'y trouua non seu-
lement des plus doctes d'entre les Chrestiens,
mais aussi des Philosophes Payens, pour voir ce-
ste sainte assemblée, qui ressembloit à vn thea-
tre de science & de maiesté: il y auoit entre ces
Philosophes vn fort subtil & grand ergoteur,
qui disputa avec plusieurs des plus doctes eues-
ques qui ne le peurent iamais conuaincre, tant il
estoit habile, vif & prompt en ses arguties: Saint
Spiridion voyant cela qui estoit comme nous
auons dit vn homme tres-simple, il demanda
congé de disputer contre le philosophe, qu'on
ne luy peut denier à cause de son autorité: alors
il proposa au philosophe en peu de paroles le so-
maire de ce que la foy Chrestienne croit & pre-
che de la tres-sainte Trinité, de l'Incarnation,
de la Naissance, de la vie, de la Mort, & de la Re-
surrection & Ascension de nostre Seigneur Je-
sus-Christ, ensemble des autres mysteres & Sac-
remens que nous croyons: apres il dit au Phi-
losophe, Voila la creance des Chrestiens: & toy
que crois-tu? le Philosophe demeura si esperdu,
& hors de foy, qu'estant éclairé de la lumiere
celeste: il respondit: Je croy ce que vous croyez,
& confesse que vous auez dit la verité puis se re-
tournant vers les Philosophes ses compagnons,
qui estoient bien estonnez de ce changement si
subit, il leur dit: Quand on a disputé avec moy
de paroles & de raison, j'ay repoussé les discours
par discours, les raisons par raisons: mais quand
la vertu diuine a parlé par son seruiteur, l'esprit,
ny la raison humaine n'ont peu resister à la vertu
de Dieu: il fut conuert, & se rendit Chrestien,
chacun loiant nostre Seigneur, qui par la simple
& sincere foy de Spiridion, auoit conuaincu l'or-
gueilleux fast du Philosophe enlé de superbe,
nous enseignant combien l'humble creance est
meilleure que la subtile Dialectique, & la vaine
science pour deffendre la verité.

Ce saint prelat se trouua encore depuis au
Concile de Sardie, où il soustint la la Foy Ca-
tholique contre les Arriens (ainsi que dict A-
thanasie en sa seconde Apologie.) Tandis que
le Saint estoit occupé au Concile de Nice,
où il faisoit plusieurs merueilles, il perdit vne
sienne fille vierge nommée Irene: quand il fut
de retour chez soy, il trouua vne femme fort
triste & esplorée, parce qu'elle auoit baillé à
garder vn precieux ioyaux à sa fille Irene, qui
estoit decedee sans le luy auoir rendu, ny de-
claré où elle l'auoit mis. Spiridion fouilla par
toute sa maison, & ne trouuant point ce ioyau
s'en alla accompagné de plusieurs personnes
au tombeau de sa fille, à laquelle il dict: O ma
fille Irene, où as-tu caché ce deposit que ceste
femme te bailla à garder? la fille respondit,
comme si elle eust esté en vie: Je l'ay mis en tel
endroit, vous l'y trouuerez mon pere. Dors doc,
& repose ma fille, dict le pere, iusqu'à ce que
nostre Seigneur te resucille au iour du iuge-

ment, & que tu ressuscites avec les autres. Le pere alla chercher où elle auoit dit, & il trouua le ioyau qu'il rendit à ceste femme, avec admira- tion de tous les assistans, & des absens qui sceu- rent ce que Dieu auoit fait par Spiridion.

Constance succeda à l'Empire d'Orient à son pere Constantin, & voulant declarer la guerre aux Perses, il tomba malade en Antioche d'une playe douloureuse & incurable. Se voyant destitué des remedes humains, il eust recours à Dieu, & le pria de le guarir: l'Ange luy apparut de nuict, qui luy monstra vne assemblée de saints Euesques, & deux entr'autres, & luy dit: Il n'y a que ces deux là qui te puissent guarir. Constan- ce desireux de sa santé, fit plusieurs Euesques, entr'autres celuy de Cypre Spiridion, qu'il reco- gneur pour estre le principal des deux que l'Ange luy auoit monstrez, celuy qui le deuoit remettre en santé, comme il fit mettant ses mains sur la teste de l'Empereur: mais il aduint trois choses en ceste action. La premiere que quand Spiridion entra au Palais de l'Empereur mal en point, vn des Gardes de la Cour Imperiale ou treuidé & outragieux ne le cognoissant pas, luy donna vn grand soufflet pour le faire sortir, & luy deffendit l'entrée du Palais.

Le Saint sans se troubler luy presenta l'autre ioué pour en receuoir encore autant, dont cet homme demeura fort honteux & confus: mais beaucoup dauantage, quand il sceut que c'estoit vn euesque, & le subiect pour quoy il venoit; alors il se ietta à ses pieds, & luy demanda pardon: le Saint le releua, & le remit doucement, avec vne singuliere mansuetude. La seconde, qu'après auoir guarý le corps de l'Empereur, il donna de fort bons & salutaires conseils à son ame, luy disant comme il se deuoit cōporter enuers Dieu, enuers- soy mesme, & à l'endroit de ses su- jets, & qu'il tachast à surpasser autant les autres en vertu, qu'il les excedoit en puissance & ma- iesté Imperiale; qu'en ce faisant il seroit Roy, non pas tyran. La troisieme, fut que l'Empe- reur luy voulant faire de beaux presens, il ne luy peust iamais persuader d'en prendre aucun pour soy: En fin se voyant trop importuné, il les prit, & les distribua tous auant que de sortir de là, au grand estonnement de l'Empereur, qui dit qu'il ne s'esmeruilloit plus si cet homme faisoit des choses si prodigieuses, puis qu'il mesprisoit mag- nifiquement, & fouloit aux pieds les choses de la terre. L'Empereur mesme fit de belles au- mosnes aux veufues, orphelins, & personnes honteuses qui estoient en necessité. Il com- manda par vn Edict que tous les Prestres & gens d'Eglise fussent exempts de toutes sortes de daces & tributs, estimant estre chose indigne que ceux qui sont vouiez à Dieu, & obligez par leurs offices à prier pour les autres, qu'ils payent des peages & impositions aux Princes de la terre.

Le Saint Euesque sortit du Palais Royal, & alla loger en la maison d'un bon homme serui- teur de Dieu: estant là, vne femme barbare qui n'entendoit pas la langue Grecque le vint

trouuer portant vn enfant mort entre ses bras, qu'elle mit aux pieds du S. & encore que sa lan- gue se teut, ses larmes & souspirs faisoient assez entendre qu'elle le prioit de le resusciter. Il fut en doute de ce qu'il deuoit faire; car d'un costé il estoit retenu par son humilité, d'autre-part la compassion de ceste pauvre femme, & les prie- res des assistans le pressioient d'interceder pour le deffunct, & de ne donner occasion aux mali- cieux de penser qu'ayant honoré & guarý l'Em- pereur, il ne faisoit cas des pauures & misera- bles: Cela fut cause que le Saint fit oraison, & l'enfant se releua en vie, dont la mere eut vne ioye si excessiue, qu'elle mourut sur la place, pour nous apprendre que la tristesse desreiglée, & la ioye desmesurée nous peuuent oster la vie. Spiridion tourna les yeux au ciel, & supplia nostre Seigneur Iesus-Christ de rendre la vie à la mere, puis qu'il l'auoit redonnée au fils, ce que Iesus-Christ luy accorda. Ainsi le Saint deli- ura le fils à sa mere, & la mere au fils, au grand estonnement d'un chacun, qui loüoit le pouuoir de l'Autheur de la vie & de la mort, estimant beaucoup les merites d'un tel Saint qui auoit tant de credit enuers Dieu. Encores que Spiri- dion eut la charge spirituelle des ames, il ne lais- soit pas d'auoir des troupeaux aux champs pour estre à cause de la pauureté de son euesché, & la necessité de plusieurs qu'il secouroit de ses mo- yens. Vn marchand fit prix avec luy de cent chèvres, le saint luy dit qu'il les payast, & qu'il allast prendre dans le troupeau tout autant qu'il en auroit payé: cet homme n'en paya que 99. & en print cent dans l'estable, pensant que le saint ny prendroit pas garde de si près, d'autant qu'il auoit receu l'argent sans conter. Ce marchand emmenant ces cent chèvres, il y en eut vne qui retourna par deux ou trois fois à la maison, sans qu'on la peust rager de faire ny de force, avec celles qui auoient esté vendues. Il la print sur ses espaules pour l'emporter apres les autres, mais la chèvre bramoit si horriblement, & don- noit des cornes contre la teste de celuy qui la portoit, qu'un chacun s'en esbahissoit.

Alors le Saint dit à ce marchand: Prenez garde, mon amy, que ceste chèvre ne veut peut-estre pas vous fuire, parce que vous ne l'avez pas payée: l'homme eut du remords, & confessa son peché: & sitost qu'il en eut payé le prix la chèvre le suivit aussi aisément que les autres qu'il auoit bien payés. Il auoit commandé à vn Diacre de faire certaine priere, lequel par vanité & hypo- crisie s'entretenoit en oraison, auquel il dit: Tai- sez-vous, & il demeura muet iusques à ce que par les prieres de plusieurs, ayans compassion de luy, il pria nostre Seigneur de luy rendre la pa- role, toutesfois à condition qu'il beguayast, & ne peüst parler si habilement, à cause qu'il estoit grand parleur: ce qu'il fit, voyant qu'il estoit ainsi cōuenable pour le salut du Diacre qui s'es- coutoit parler, & n'auoit que du caquet.

Vne fois qu'il faisoit oraison dedans l'Eglise, n'y ayant plus d'huyle dans les lampes, ny de- quoy les remplir, l'huyle commença à foudre

14
Dec.

comme vne fontaine, dont les Sacristains en fi-
rent bonne prouision.

Il aduertit souuent vne femme mariee qui
commettoit adultere, mesme en estoit deuenue
grosse, de demander pardon à Dieu de son pe-
ché, & à son mary, mais elle estoit si enduree &
obstinée, qu'elle n'en vouloit point ouyr parler:
en fin le S. la menaça, & luy dit, puis qu'elle
nioit la verité qu'elle creut que la creature qui
estoit dans son ventre ne viendroit point sur la
terre, comme il aduint; car apres auoir endure
plusieurs tranchées & douleurs, elle mourut mi-
serablement, sans recognoistre, ny confesser son
peché. Des larrons s'addressoient vne nuit au
parc où estoient les troupeaux de Spiridion, pour
y faire quelque gros larcin: quand ils furent
prests à iouer des mains, ils les trouuerent atta-
chées, & tout le corps si roide, qu'il estoit im-
mobile: ils demeurant toute la nuit en cest
estat: Spiridion y vint de bon matin, & voyant
que Dieu les tenoit là liez & garottez, il le pria
de les destacher, & puis leur dit, qu'ils ne de-
uoient pas rechercher le bien avec l'offence de
Dieu, qu'ils auoient tant eu de peine toute la
nuit, qu'ils prinssent vn mouton, & les renuoya
ainsi bien ioyeux & confus.

Le Sainct auoit accoustumé de donner tout
aux pauures, ou de prester à ceux qui estoient
incommodez: lors qu'il leur prestoit, il ne re-
gardoit pas combien ils prenoient ny ce qu'ils
luy rendoient, ains il leur disoit: Allez prendre
en tel lieu ce qui vous fait besoin: & lors qu'ils
le rapporroient, mettez-le où vous l'avez pris.
Vn marchand alla quelquefois à luy aux em-
prunts, & luy rendit aussi: mais vne fois vaincu
il fit contenance de remettre ce qu'il auoit em-
prunté, & le remporta chez soy. A quelques
temps de là il eut affaire d'argent, & eut recours
au Sainct Euesque, lequel l'enuoya en prendre
tout autant qu'il en voudroit: le marchand n'y
trouua rien, & le vint dire à Spiridion, mais le
Sainct luy respondit: Si vous l'auiez remis vous
l'y trouueriez encore, car personne n'y a touché
depuis vous; que si vous ne l'y auez pas rappor-
té, ne vous plaignez pas de moy, ains plustost
de vous mesmes: car en pensant me tromper,
vous vous trouueriez le premier pris. L'homme
recongout sa faute, & en demanda pardon, que
le Sainct luy octroya volontiers. Le Patriarche
d'Alexandrie assembla plusieurs Euesques &
prestres, pour supplier nostre Seigneur de de-
struire & renuerser les Idoles des Payens qu'on
ne pouuoit abolir: nostre Seign. Iesus. Christ les
exauça, plusieurs trespucherent dans les Tem-
ples des faux Dieux, neantmoins il en resta vne
tres-celebre, & le Patriarche eut reuelation que
cét Idole ne tóberoit point iusqu'à ce que Spi-
ridion en eut prié Dieu; on l'enuoya aussi-tost
querir en Cypre où il estoit: & auant qu'il fut
entré dans Alexandrie descendant au vaisseau,
il maudit ceste statue, & les Temples des faux
Dieux furent à l'instant reduits en poudre. En
fin apres auoir glorieusement franchy la carrie-
re de son pelerinage, nostre Seigneur Iesus-

Christ luy reuela son decez, dont il aduertit les
siens, qu'il exhorta à suivre la vertu, speciale-
ment la charité, puis il rendit l'esprit: nostre Sei-
gneur fit plusieurs miracles apres sa mort; on en
raconte vn entr'autres d'vn certain homme, le-
quel estant venu visiter son tombeau, & cele-
brer sa feste, il achepta quantité d'habits pour
distribuer aux pauures: lors qu'il se voulut em-
barquer pour retourner chez soy, voyant vne
nuée d'eau qui le menaçoit, il s'en alla sur le to-
beau de sainct Spiridion le prier d'empescher
que les vestemens qu'il emportoit pour les pau-
ures ne fussent point mouillez ny gallez, dont
le Sainct eut tant de soin, qu'il accópagna l'hom-
me tout du long du chemin comme vn pelerin,
l'eau demeurant suspendue: parce que le Sainct
empeschoit par ses prieres qu'elle ne tombast.
Quand l'homme fut rangé chez soy, le Sainct dis-
parut, & il tomba vne pluye qui dura trois iours.
Metaphraste a escrit la vie de sainct Spiridion,
Surius en son 6. Tome. Les martyrologes La-
tins en font mention le 14. de Decembre, les
Grecs en leur Menologe le douzieme. Les Au-
theurs Ecclesiastiques parlent de luy, Ruffin li-
ure 1. chap. 5. Socrate liu 1. chap. 8. Sozomene
liu. 1. chap. 11. Nicephore liu. 8. chap. 15. & 42.
Gregoire Prestre en l'Oraison des saincts Peres
du Concile de Nyce, Cedrene en Constantin,
Glicas. Le Cardinal Baronius en ses Annotatió
au 2. & 3. Tome de ses Annales. Suidas dit que
Trifile Euesque de Ledrene en Chypre, & disciple
de Spiridion, escriuit sa vie en vers. Sainct Hie-
rosme dit que ce Trifile estoit le plus eloquent
homme de son temps, & que haranguant vn
iour au Synode, il allegua ce passage de Sainct
Marc, chap. 2. *Prens ton grabat, & i'eu va,* il dit,
son lit, Spiridion qui estoit là present, quoy qu'il
fust tres-benin, se leua de son siege en cholere, &
blasma Trifile presomptueux d'auoir osé chan-
ger vne parole du texte Euangelique, & de ce-
le de l'Interprete: telle estoit la deuotion de ce
Sainct, & la reuerence dont il croyoit qu'il fal-
loit adorer les syllabes, les tilters, & les poinctz
de la sacrée & venerable antiquité.

*En Alexandrie decederent les saincts enfans Heron, Ase-
nie, Isidore & Dioscora martyrs: les trois premiers durant la
persecution de Dece, apres auoir esté en diuerses facons tour-
mentez, demeurans tousiours armez de mesme constance, sur-
rent mis au feu par le commandement du iuge. Dioscora apres
auoir esté en diuerses manieres fouetté, fut par la volente de
Dieu admis doucement à la consolation des fideles. En Apella-
nie ville de Syrie, les saincts Thyse, Leucie & Callinique mar-
tyrs, ayans esté en diuerses facons tourmentez durant la perse-
cution de Dece, meriterent la couronne du martyre. En An-
tioche moururent les saincts martyrs Druse, Sozime & Theodo-
se. A mesme iour S. Iust & Abundis ayans esté iettez dans
le feu, du temps de l'Empereur Numerian, & du President
Olybre sans en receuoir aucun dommage, eurent depuis les reins
tranchées. A Rheims sainct Nicaise Euesque & saincte Eu-
tropie vierge sa seur, furent tuez par les ennemis de la sainte
Eglise, durant la persecution des Vandales. En l'isle de Cypre
deceda sainct spiridion Euesque, qui fut vn des glorieux Con-
fesseurs, ausquels Maximin fit pocher l'œil droit, & tailler le
iaret gauche. Ce s. per sonnage eut le don de prophetie, & fit
plusieurs beaux miracles. A Bergamo sainct Priatier Euesque.
A Paris sainct Pompée Euesque & Confesseur.*

14
Dec.

14. Dec. 27. Nov. A Naples saint Agneau Abbé, venant pour la multitude de ses miracles. On l'a veu par plusieurs fois, la ville estant assiegee, la deliurer des mains des ennemis par le moyen de la banniere où estoit peinte la sainte Croix.

LA VIE DE SAINT EVSEBE,
Euesque de Verceil, Martyr.



A vie de saint Eusebe Euesque de Verceil, ville de Lombardie, est prise de ce qu'en a fait compiler depuis peu, Jean François nô homme Euesque dudict lieu, & de ce qui est rapporté par Vincent de Beauuais en son Histoires: Surtius en son quatriesme Tome, & de ce qu'en escrit Baronius es Annotations du Martyrologe Romain, & au troisieme & quatriesme Tome de ses Annales. Du teps du Pape Eusebe, Grec denation, qui entra au saint Siege l'an de nostre Seigneur 309, il vint de Sardaigne à Rome vne femme d'honneur nommée Restitute, qui amena vn sien fils avec soy, lequel elle offrit au Saint Pape Eusebe, & le supplia de le prendre en sa protection, & de le faire instruire à la vertu. Eusebe le fit volontiers, le baptisa & luy donna nom: auparauant que de le baptiser, il eut reuelation qu'il seroit vn iour vn grand personnage, & l'on dit que les Anges le tirerent eux-mêmes des fonds de Baptême. Le Saint Pape le fit nourrir & instruire es bonnes lettres, en sorte que par la grace de nostre Seigneur, & le grand esprit d'Eusebe, il vint avec le temps à estre la lumiere de l'Eglise Catholique, vn tres-Saint Religieux, vn tres-excellent Prelat, vn fleau & contrepoison des Heretiques Arriens, desquels il endura de tres-rudes persecutions pour nostre Sainte Religion, il s'adonna tellement à la chasteté, qu'il demeura perpetuellement vierge: pour s'y maintenir avec plus de retenuë, il ne voulut iamais baiser sa propre mere en face, & vne femme impudique qui vouloit s'aller coucher avec luy toute la nuit, ne sceut iamais trouuer sa chambre, parce que les Anges l'en destournoient, & le lendemain au matin ayant recogneu sa faute, elle se jecta à ses pieds, & luy demanda pardon. Il entra en Religion, & depuis fut esleu Euesque de Verceil (qui estoit en ce temps-là vne Eglise fort renommee) & ne laissa pas pour cela les Saints exercices du Monastere; au contraire, comme dit saint Ambroise qui le loue fort, ce fut le premier d'Italie qui sceut ioindre la penitence des Moines, avec la dignité & occupation des Clercs, comme fit S. Martin en France, & S. Augustin en Affrique.

En ce temps-là l'heresie Arrienne ayant vent en poupe par la faueur de l'Empereur Constance fils du grand Constantin, comme vn espouventable incendie embrasoit toutes les Provinces de l'Orient, & menaçoit celles de l'Occident. Les Heretiques Arriens scachans donc qu'Eusebe auoit esté nommé Euesque de Ver-

27. Nov. ceil, ils tascherent à luy empescher l'entree, ayant fait barrer & fermer les portes de l'Eglise Cathedrale: mais le Saint les ouurit par sa priere, s'estant agenouillé au paruis de l'Eglise, & en print possession: Le Pape Libere estoit pour lors seant à Rome, lequel voulant esteindre le feu qui s'augmentoit de iour en iour, il enuoya vne solennelle Ambassade à l'Empereur Constance qui auoit passé en France, le priant de trouuer bon qu'on assemblast vn Concile à Milan, pour le repos & tranquillité de l'Eglise, qui estoit tant agitée des vents cōtraires des nouuelles & faulces opinions qui s'ellesuoient de plus en plus. Et d'autant qu'Eusebe estoit homme de grãdefaincteté & autorité, Libere luy escriuit, & commanda par lettres de faire ceste ambassade vers l'Empereur avec les Legats, & de procurer la paix de l'Eglise Catholique. Eusebe sans s'excuser sur son aage, s'y employa, & obtint ce qu'il voulut de Constance.

Le Concile fut assemblé à Milan, où l'Empereur se trouua en personne, & les Euesques Arriens à l'abry de sa faueur & fureur: lesquels firent condamner saint athanase, qui estoit leur plus grand ennemy, & celuy qu'ils abhorroient le plus, tromperent & peruertirent quelques Euesques Catholiques: toutesfois ils ne peurent venir à bout de nostre Eusebe, ny l'induire à leur volonté, de sorte qu'ils tournerent leur rage contre luy, le bannissant & chassant hors de son Eglise, avec Lucifer Euesque de Cailler en Sardaigne, & Paulin Euesque de Treues, & Denys Euesque de Milan, qui n'auoient pas voulu consentir & souscrire à la condamnation d'athanase. Ces Euesques furent bannis, les Catholiques qui les honoroient furent affligez, les seccourans de leurs moyens, les logeant & traitant par tout où passoient ces Saints Prelats & Confesseurs de Iesus-Christ qui enduroient pour la Foy. Mais pour ne point parler des autres, (desquels nous n'escriuons pas icy les vies) nostre Eusebe arriva à Scitopolis lieu de son exil, & tomba es mains d'vn Euesque Arrien nommé Patrofile, qui estoit le plus testu & obstiné heretique de tous, & d'autre-part l'homme (s'il est digne de ce nom) le plus inhumain & barbare qu'on eust sceu trouuer, lequel print Eusebe, & le fit mettre en prison, avec tant de mauuais traitemens, qui l'y retint plusieurs iours, sans luy faire donner à manger, afin qu'il mourust de faim, ou bien mangeast des viandes qu'il luy presentoit, voulant en cas qu'il en eust mangé publier qu'Eusebe s'estoit rangé à son opinion: & par ceste ruse tromper les Catholiques; que s'il venoit à mourir faute d'auoir mangé, il eust donné à entendre qu'il estoit mort de desespoir. Mais Eusebe ne voulut manger des viandes des heretiques, de peur de faire preiudice aux Catholiques, & escriuit vne lettre à Patrofile, digne de sa sainteté & constance, l'aduertissant que s'il mouroit de faim en la prison, tout le monde scauroit qu'il en seroit cause, & qu'Eusebe ne se la seroit pas donnée de soy-mesme. Il escriuit aussi vne lettre à son Eglise de Ver-